

## ÉVÉNEMENT

# Le port de Casablanca accélère sa restructuration

• Comment le vieux port sera requalifié

• Le chantier naval et le port de pêche transférés

• Le terminal de croisière réalisé à 45%

Touristes débarqués au milieu des conteneurs de marchandises, odeurs pestilentielles autour de la gare Casa-Port, embouteillage et cafouillage dans la circulation... Ces désagréments, liés à l'activité du port, ne seront bientôt que d'anciens souvenirs. La requalification du vieux port et son ouverture sur la ville sont bel et bien entamées. La majorité des projets développés dans le cadre de «Wessal Casablanca-Port» sont aujourd'hui à une phase plus ou moins avancée. C'est le cas du nouveau port de pêche, réalisé à plus de 50%. Sa délocalisation permettra de développer un nouveau pôle urbanistique et touristique in situ. Le port de plaisance, qui en est à plus de 45% de taux de réalisation, est pour sa part destiné à combler le déficit en matière d'in-

frastructures d'accueil des navires afin de répondre à la demande croissante des croisiéristes. Quant au transfert du chantier naval (dont les travaux sont à 25%), il est censé libérer de l'espace pour davantage d'ouverture sur le front de mer.

Ces projets structurants visent bien évidemment à développer la vocation touristique de Casablanca, qui s'inspire de métropoles internationales pour sa métamorphose. C'est le cas de Barcelone qui, pour s'ouvrir à la mer, a dû déplacer les activités du port, les voies ferroviaires et même dévier une rivière de son lit. La valorisation de la zone historique du port de Casablanca est aujourd'hui en marche. Plus de 4 milliards de DH sont investis dans ces projets qui doivent être livrés dès l'année prochaine.

### ■ 500.000 croisiéristes au port de plaisance

Il s'agit sans doute de la partie la plus «sexy» du processus de transformation de la zone portuaire. Ce nouveau port de plaisance constituera un nouvel atout de charme en faveur de la destination. Avec ses 260.000 croisiéristes par an (2014), Casablanca est le 1er port de croisière au Maroc, suivie par Tanger et Agadir. Le port de Casablanca se distingue en revanche par sa



(Maquette: ANP)

position centrale qui permet de visiter l'arrière-pays en moins de 3 heures, ou d'aller vers des villes comme El Jadida, Marrakech, Rabat, Fès... La mise en service du terminal permettra de quasiment doubler le nombre de croisiéristes transitant par Casablanca, pour atteindre les 500.000. Cette infrastructure sera dotée également d'une gare maritime et de toute l'infrastructure nécessaire à l'accueil et à l'embarquement des croisiéristes. Le nouveau terminal sera adossé à la jetée My Youssef et pourra accueillir des navires de 350 m de longueur et 45 m de largeur, avec une profondeur de 12 mètres. Il est prévu également d'aménager un bassin de stationnement de navires ainsi qu'un quai d'une longueur totale d'environ 665 m. Le coût global de ce chantier, dont l'état d'avancement est à 45%, est de l'ordre de 524 millions de DH.

### ■ 1 milliard de DH pour le port de pêche

La réalisation du nouveau port de pêche permettra de dépasser les insuffisances de l'actuel port et de créer de nouvelles conditions optimales pour l'exercice des activités liées au transit des apports des pêcheries. Outre la délocalisation du port actuel, l'objectif de ce projet est de résoudre des contraintes



(Maquette: ANP)

qui entravent son exploitation dans des conditions normales. Parmi lesquelles l'exiguïté des terre-pleins et du bassin de pêche, l'encombrement des espaces, les problèmes de sécurité... Doté d'un plan d'eau de 12 hectares environ et de terre-pleins de 7,6 hectares, il offrira des locaux d'une superficie doublée par rapport au port actuel, aussi bien aux armateurs qu'aux canotiers. Le projet est décliné en 2 phases, dont l'une est réalisée à hauteur de 54%. La seconde est toujours en cours d'étude. Coût global: plus de 1 milliard de DH.

### ■ Capacité renforcée pour le chantier naval



(Maquette: ANP)

Restructurer le secteur de la réparation navale afin de mieux répondre aux besoins du marché. C'est l'objectif de ce chantier d'envergure, dont le coût avoisine les 2,33 milliards de DH. Casablanca entend renforcer son positionnement géographique et la forte affluence le long de ses côtes et répondre ainsi à la forte demande en réparation de navires couplée à une saturation de l'offre, notamment aux Iles Canaries. Grâce à ses nouveaux équipements et ses 3 quais d'armement, le futur chantier naval atteindra une capacité de traitement de 22 unités par an pour la forme de radoub (bassin qui permet l'accueil de navires et leur mise à sec pour leur entretien), de 400 à 470 bateaux pour le portique à sangles (450 tonnes) et de 6 navires moyens simultanément pour la plateforme élévatrice (5.000 tonnes). □

Aziza EL AFFAS

Pour réagir à cet article:  
courrier@leconomiste.com